

# Témoignage de Luc

La vie peut être belle dans l'épreuve, entouré de sa famille, de ses potes et de bénévoles du milieu associatif ! Mon histoire est à la fois banale et intense. L'association Leucémie Espoir 56 m'a tellement apporté pendant mon hospitalisation que j'ai promis de l'aider par tous les moyens, en partageant à sa demande, ce témoignage.

Depuis le 25 septembre 2018, date de mon hospitalisation, la première de ma jeune existence (Je n'ai que 56 ans), je n'ai cessé d'encenser les équipes soignantes de l'hôpital de Lorient, magnifique région de Bretagne Sud (et toc, un peu de pub pour ce havre de paix) et cette magnifique association qui a contribué à l'amélioration de mon séjour (48 jours en chambre confinée). En effet, c'est dans cet espace de 10 mètres carrés, en luttant contre une leucémie que j'ai fait la rencontre de belles personnes, toutes vêtues de blouses, gants, masques et de l'inénarrable charlotte.

Cette leucémie s'est installée de manière pernicieuse au fil des mois précédents. On n'y fait pas « gaffe » on met ça sur le compte du boulot, du stress, du surpoids, de la vie à cent à l'heure... et on se dit qu'il serait temps de consulter quand on commence à être essoufflé au moindre effort. Il a suffi d'un rhume qui s'est aggravé en toux, puis d'une fièvre carabinée, pour consulter mon médecin qui a diagnostiqué une pneumonie, confirmée par une radio. C'est en recevant le bilan sanguin, qu'il m'a immédiatement alerté et fait hospitaliser. Plus de rouges, plus de blancs, plus de plaquettes, ALERTE !!! Après, un myélogramme et des recherches complémentaires, le diagnostic est tombé : Leucémie à Tricholeucocytes. Enchanté, combien j'vous dois Docteur ? Kezako ce truc ?

Moi qui ne gagne jamais au jeu, je tombe sur la pathologie relativement rare, 1 cas sur 500 000, mais qui se soigne et se maîtrise. Ouf ! Banco Docteur on y va, couteau entre les dents comme disent les marins... Sans plus attendre, on combat la pneumonie avant une immunothérapie qu'on devra stopper en raison d'effets indésirables et d'une chimiothérapie qui m'apportera son lot de désagréments, sur lesquels je ne vais pas m'étendre, bien que par la force des choses, je reste étendu sur ce lit pendant de nombreuses heures.

Pour éviter de répéter mon aventure à chacun de mes nombreux amis qui prennent de mes nouvelles, je décide d'écrire un billet d'humeur quotidien, que j'envoie à l'aide de mon smartphone, instrument qui ne m'a pas quitté tout au long de mon séjour, et m'a tellement apporté. Il y a du bon dans le progrès. Comme ça, tout le monde a le même niveau d'information et l'on peut alors échanger sur d'autres sujets, beaucoup plus marrants.

Dans mes écrits, j'ai baptisé ce mal qui m'envahit, sous le nom de Spider, telle l'araignée qui tisse sa toile sans fin dans ma moelle osseuse. Mes bons amis, ont sauté sur l'occasion pour m'offrir la marionnette de cette bestiole, qui est restée en bonne place dans ma chambre, attirant les commentaires de tous mes visiteurs. Au fil du temps, Spider a fait partie intégrante de ma vie. Tantôt planquée au fond de ma table de nuit, tantôt son crâne piqué d'aiguilles volées à l'équipe soignante. Pourquoi serais-je le seul à me faire percer le cuir sans cesse, non mais ?



Ces périodes difficiles ont été ponctuées de moments de douceur et de bien être lorsque l'association est venue à mon chevet par le truchement de Thuy Huyen NGUYEN, infirmière intervenant externe, éducatrice en Qi Gong thérapeutique. Cette discipline chinoise ancestrale complémentaire aux soins prodigués, est devenue ma bouffée d'oxygène. Basée sur des postures douces, de la méditation et de la respiration, elle a été pour moi, une sorte d'exutoire. A l'hôpital, il est difficile de trouver le sommeil. A la suite de ma deuxième séance, j'ai baissé les rideaux de ma chambre à 16 heures et me suis endormi dans les bras de Morphée pendant sept heures d'affilée.

Ces séances financées par Leucémie Espoir au profit des malades peuvent être pratiquées quel que soit votre âge ou votre condition physique. La maîtrise des flux (méridiens) traversant le corps, m'a apporté une certaine sérénité, une meilleure concentration sur certains maux et un début d'activité physique douce. Ces gestes simples sont relativement vite acquis et vous permettent de pratiquer seul quelques minutes, pour vous évader.

Thuy Huyen, m'annonce un matin que je pourrai bénéficier de cinq séances supplémentaires à son cabinet en ville, financées par l'association. Un vrai bonheur, de me retrouver tous les lundis après-midi pendant près d'une heure pour parfaire ma connaissance de cette pratique.

Je suis reconnaissant envers notre association (car j'en fait désormais partie) pour ce soutien et les actions menées toute l'année.



J'allais oublier de parler de la réfection de la salle des familles du service hématologie et oncologie, magnifiquement équipée et décorée par des professionnels. Au même titre, je n'oublierai jamais toute l'équipe soignante du service d'hématologie, tout comme Karine pour ses soins en réflexologie plantaire et Claire, une pote infirmière au bloc opératoire, qui m'a enseigné quelques techniques d'auto-hypnose qui m'ont été d'un grand secours notamment lors des soins invasifs comme les fameuses BOM (Biopsie Ostéo-Médullaire).

Cette aventure humaine très intense m'a conforté dans l'idée que la vie ne vaut d'être vécue que par la relation avec l'autre. Les échanges avec les miens et notamment mes amis très chers ont été salvateurs pour avancer dans cette épreuve. Les résultats de ma dernière BOM viennent de tomber : Je suis en rémission !!! Spider a perdu la bataille. On ne lâche rien pour autant.

Leucémie Espoir 56, vous pouvez compter sur moi ! La vie est belle !  
Luc